

L'AEPHA, les ressources en eau et la gestion des eaux usées

L'accès universel à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement (AEPHA) devra être une composante essentielle de l'approche intégrée visant à lutter contre la pauvreté, la faim, la maladie et les inégalités. Mais la concrétisation de l'accès universel dépend elle-même de la mise en place de systèmes permettant de rendre compte par rapport à la gestion équitable et durable des ressources en eau.

L'eau est l'un des besoins les plus fondamentaux de l'homme et est essentielle aux activités de subsistance – pour les récoltes, l'élevage du bétail, la production de biens et les services. C'est aussi une composante clé pour de nombreuses industries à différentes échelles :

- Au niveau communautaire, l'eau est essentielle aux activités économiques – de la fabrication de boissons au travail du cuir en passant par la construction ;
- L'accès à l'eau peut directement affecter le fonctionnement des entreprises et leur réputation dans de nombreux secteurs comme celui de l'agro-alimentaire ou des industries minières ;
- Le niveau des précipitations peut avoir un impact direct sur les économies qui dépendent de secteurs exposés aux risques climatiques, en particulier l'agriculture¹.

L'eau est indispensable à la production de nourriture et d'énergie – le système alimentaire et la croissance économique en dépendent. 70 % de l'eau prélevée dans le monde est utilisée pour l'agriculture², et l'Académie chinoise des sciences estime que les 16 centrales à charbon dont la construction est prévue en Chine nécessiteront dix milliards de mètres cubes d'eau par an³.

L'eau peut avoir des implications sur la sécurité des nations et sur leur prospérité. S'il est peu probable que l'on assiste à des « guerres de l'eau »⁴, la mauvaise gestion des ressources peut poser des risques significatifs pour la stabilité et l'intégrité des États, en particulier lorsqu'elle se conjugue à la pauvreté ou à des tensions sociales⁵.

L'eau est aussi une composante essentielle de notre environnement. Les écosystèmes d'eau douce jouent un rôle tampon en atténuant les conséquences de la variabilité des précipitations ou de la pollution. Ils sont indispensables à la résilience des sociétés humaines et contribuent à la capacité des populations locales et des pays à gérer les perturbations climatiques et les risques hydriques.

L'eau joue enfin un rôle majeur dans d'autres services essentiels rendus par les écosystèmes⁶. Le marais de Nakivubo situé près de Kampala en Ouganda s'est par exemple vu attribuer une valeur économique estimée entre 1 et 1,75 million de dollars par an pour ses fonctions de filtrage des eaux usées de la ville et de stockage des nutriments⁷.

Les principaux défis de l'eau

Une demande croissante et un approvisionnement limité

L'évolution démographique et des comportements de consommation ainsi que la croissance économique augmentent la demande pour l'eau : le volume des prélèvements mondiaux a doublé entre 1960 et l'an 2000⁸. Parallèlement, la disponibilité des ressources en eau dans de nombreux pays est limitée par des précipitations insuffisantes ou aléatoires⁹ alors que le changement climatique va accentuer les pressions sur les sources d'approvisionnement en modifiant le cycle de l'eau¹⁰.

Le groupe de réflexion sur les ressources en eau à l'horizon 2030 (2030 Water Resources Group) estime qu'il y aura un écart de 40 % entre les ressources disponibles et la demande au niveau planétaire d'ici 2030, et qu'un tiers de la population mondiale vivra dans des conditions de stress hydrique significatif.

Des insuffisances d'ordre économique et politique

Aux pressions exercées sur l'approvisionnement en réponse à la demande évoquées plus haut s'ajoutent des insuffisances au niveau économique et politique, là où l'eau est trop chère ou inaccessible, des insuffisances qui jouent un rôle plus important encore que la pénurie des ressources en tant que telles dans certains contextes. L'eau douce représente environ 1 % de toute l'eau de la planète, et nous n'utilisons que 10 % de cette ressource¹¹. Pourtant, une personne sur 10 n'a toujours pas accès à l'eau potable dans le monde¹² – pas à cause du manque d'eau, mais parce qu'elle ne peut pas y accéder¹³. Cette situation tient souvent au manque d'infrastructures comme les pompes manuelles ou au fait que les équipements existants sont tombés en panne. En 2007, on estimait que 36 % des pompes manuelles étaient hors-service en Afrique subsaharienne¹⁴. Le leadership politique est essentiel pour accorder le niveau de priorité nécessaire et engager les investissements permettant de pérenniser les infrastructures d'AEPHA.

Des écosystèmes bouleversés

Les écosystèmes d'eau douce sont malmenés par la pollution et les modifications qu'ils subissent. Selon les estimations du Programme d'évaluation des écosystèmes pour le millénaire, 5 à 25 % du volume d'eau douce utilisé dépasse les capacités d'approvisionnement à long terme¹⁵. Le volume d'eau retenu par des barrages a quadruplé entre 1960 et l'an 2000 en générant des effets tant positifs que négatifs pour le bien-être des hommes¹⁶.

L'Afrique sub-saharienne ne consomme pourtant que 5 % de sa quantité annuelle d'eau douce renouvelable¹⁷. Quant à la pollution des rivières par les nitrates, elle a plus que doublé par rapport aux niveaux préindustriels¹⁸ ; elle est même plus de dix fois supérieure dans de nombreux pays industrialisés, avec des conséquences sur la capacité des écosystèmes à fournir un approvisionnement en eau douce fiable et de bonne qualité.

Les risques liés à l'eau

Entre les années 2000 et 2006, 2 163 catastrophes liées à l'eau ont été recensées de par le monde¹⁹. Elles ont provoqué plus de 290 000 décès et affecté plus d'un milliard et demi de personnes, avec un coût estimé à plus de 422 milliards de dollars²⁰.

L'exposition aux risques liés à l'eau est en augmentation compte tenu de la croissance démographique et de l'établissement des populations dans des zones marginales et vulnérables.

L'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement

Les services d'AEPHA apportent de multiples effets bénéfiques sociaux et liés au développement ; ils se traduisent par des améliorations au plan de la santé et nutritionnel, l'augmentation du taux de scolarisation mais aussi par d'importants gains de temps et des conditions de vie plus sûres et plus dignes pour les femmes.

L'importance de l'accès à l'AEPHA a été reconnue dans la cible de l'objectif du Millénaire pour le développement (OMD) qui vise à réduire de moitié le nombre de personnes privées d'un accès adéquat à l'eau potable et à l'assainissement entre 1990 et 2015. Bien que la cible OMD relative à l'eau potable ait été atteinte²¹, un habitant de la planète sur dix n'a toujours pas accès à une source améliorée d'alimentation en eau potable²². L'assainissement est l'objectif qui accuse le plus de retard : plus de 2,5 milliards de personnes – soit environ 40 % de la population mondiale – n'ont pas accès à des installations décentes²³. Si la tendance actuelle se poursuit, il ne sera atteint qu'en 2025²⁴.

L'exploitation des nappes phréatiques ou la collecte des eaux de pluie mis en place dans le cadre des services d'AEPHA représente souvent la seule source d'approvisionnement fiable, pratique et de bonne qualité dont disposent les habitants. Les populations dépendent de cette eau pour toutes sortes de besoins, pas uniquement pour l'eau de boisson et les besoins essentiels mais aussi pour leurs activités de subsistance. En général, les eaux souterraines sont toutefois plus résistantes aux sécheresses que les eaux de surface et restent disponibles pour la production familiale et abreuver le bétail quand les autres sources ne fournissent plus d'eau. Les services d'AEPHA fournissent un approvisionnement plus sûr et plus fiable dans les zones vulnérables.

La manière dont seront traitées les questions d'AEPHA dans le programme de développement post-2015 a fait l'objet d'une large consultation de deux ans piloté par le Programme de suivi commun OMS/UNICEF (JMP) qui a réuni des experts du secteur pour formuler de nouvelles cibles et de nouveaux indicateurs de suivi. Le processus a permis de dégager un consensus parmi les principaux experts sur la nécessité de fixer l'objectif ambitieux de l'accès universel à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement en ciblant particulièrement les populations défavorisées et marginalisées.

Le JMP a également précisé qu'il sera important que soient considérés dans le nouveau programme de développement les aspects complexes liés à la pérennité des services d'AEPHA par rapport à la chaîne de l'eau dans son ensemble, de la gestion des ressources en amont au traitement des eaux usées et aux questions de pollution et de contamination en aval.

Pour en savoir plus à propos des travaux du JMP, rendez-vous sur : www.wssinfo.org

L'AEPHA et la gestion des ressources en eau

L'amélioration des services d'eau pour les besoins domestiques et économiques ne sera pérenne qu'à condition de gérer les ressources en eau de manière durable. Seulement 3 % des sources d'approvisionnement renouvelables font l'objet d'une gestion en Afrique contre 80 % aux États-Unis et 40 % en Asie²⁵.

Si des concepts comme celui de GIRE (Gestion intégrée des ressources en eau) sont avancés pour garantir la gestion durable de l'eau, les solutions proposées doivent tenir compte des réalités du terrain. La GIRE repose certes sur des principes solides mais pour avoir un impact, elle requiert des institutions opérationnelles dotées de missions et de responsabilités clairement définies qui font défaut ou ne bénéficient pas de moyens suffisants dans de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire. Parallèlement, les professionnels de l'AEPHA ont du mal à intégrer dans leurs interventions les concepts théoriques de GIRE développés au niveau des bassins versants. En conséquence, les ressources continuent à ne pas être gérées et les services d'eau et d'assainissement sont exposés à un risque élevé de dysfonctionnement.

Il est possible de faire beaucoup plus pour renforcer les approches en matière d'AEPHA en incluant des mesures concrètes que les populations peuvent mettre en place pour gérer leurs ressources en eau – notamment par un suivi des ressources et de l'utilisation des terres combiné à un plan de gestion des risques.

L'AEPHA et le traitement des eaux usées

Dans les pays en développement, on estime que 90 % des eaux usées sont rejetées sans être traitées²⁶. Cette absence de traitement provoque la contamination des aquifères par les systèmes d'assainissement autonomes, ce qui est en train de devenir un problème majeur dans les zones urbaines densément peuplées, lesquelles sont en plein essor partout dans le monde. La gestion adéquate des eaux usées et des boues de vidange est essentielle si l'on veut éviter la pollution des ressources en eau, les maladies et la destruction des écosystèmes.

Les acteurs responsables de l'assainissement (dont les intervenants du secteur de l'AEPHA) doivent faire davantage pour trouver des modèles économiques viables permettant de gérer les boues de vidange, mais aussi faire en sorte que ceux-ci soient intégrés à la conception des programmes d'assainissement. Se contenter de construire des latrines sans prévoir une stratégie pour les vidanger et éliminer les boues de vidange de manière adéquate ne permet pas de répondre de manière adéquate aux problèmes des populations qui vivent sans accès à des installations sanitaires. Il est essentiel que les objectifs et cibles définis dans le programme post-2015 concernant l'AEPHA soient intégrés et structurés de manière à ce que toutes les populations et intervenants soient incités à mettre en place des systèmes d'assainissement de la manière la plus durable possible.

Le rôle de l'eau dans le programme de développement post-2015

Le processus de préparation de l'après-2015 offre une opportunité de combiner les différents enjeux de l'eau en se focalisant sur ce qui est important : son rôle dans l'éradication de la pauvreté et dans la mise en place de systèmes économiques durables. Cela signifie :

- **l'accès pour tous** – mettre fin à la situation qui voit certaines personnes privées de leur droit fondamental à l'eau et à des conditions d'hygiène et d'assainissement décentes ;
- **le partage équitable des effets bénéfiques de l'eau** – ceux-ci doivent être répartis de manière équitable entre les différents usages, ceux de la société, de l'économie et de la planète ;
- **l'utilisation limitée à ce dont on dispose** – protéger l'économie et la société des risques liés à l'eau en respectant les frontières et par une meilleure gestion de ces risques.

WaterAid défend la vision d'un accès à l'eau potable et à des conditions d'hygiène et d'assainissement décentes partout et pour tous d'ici 2030 et appelle à la mise en place d'une approche intégrée pour concrétiser cette vision. Nous recommandons par

conséquent que le programme post-2015 inclue les cibles suivantes pour contribuer à la concrétisation de l'accès universel à l'AEPHA et garantir la gestion équitable et durable des ressources en eau :

- Le traitement ou le recyclage de toutes les eaux usées et boues de vidange des villes et des industries avant leur rejet ;
- Un niveau de prélèvement de l'eau douce permettant de garantir une source d'approvisionnement renouvelable, avec une utilisation plus efficiente des ressources (au plan social, économique et environnemental) ;
- L'amélioration de la qualité de toutes les masses d'eau douce pour satisfaire les besoins humains et des écosystèmes ;
- La réduction des coûts humains et économiques liés aux pertes consécutives aux catastrophes en rapport avec l'eau et l'assainissement

La vision de WaterAid pour l'après-2015

Pour WaterAid, l'après-2015 doit prendre la forme d'un programme de développement ambitieux qui réunira les objectifs d'éradication de la pauvreté et de développement durable et reposera sur un partenariat mondial renouvelé permettant de garantir la mobilisation efficace des ressources nécessaires tout en assumant une responsabilité partagée par rapport à l'atteinte des résultats visés. Pour que l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement (AEPHA) se concrétise partout et pour tous, ce programme doit :

- 1 Inclure un objectif dédié à l'eau et à l'assainissement et fixer des cibles ambitieuses pour concrétiser l'accès universel à l'AEPHA d'ici 2030 en privilégiant les aspects suivants ²⁷:
 - Plus personne ne pratique la défécation à l'air libre ;
 - Chaque individu a accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement où il habite ;
 - Toutes les structures éducatives et de santé bénéficient de l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à des installations sanitaires ;
 - L'accès à l'eau potable, à l'hygiène et aux installations sanitaires est durable et les inégalités d'accès ont été progressivement éliminées.
- 2 Reconnaître que l'accès à l'eau et à de bonnes conditions d'hygiène et d'assainissement est une composante essentielle d'une approche intégrée pour éliminer la pauvreté, la faim, la maladie et les inégalités ;
- 3 Reconnaître le fait que l'accès universel à l'AEPHA dépend de l'existence de systèmes permettant de rendre compte concernant la gestion équitable et durable des ressources en eau.

Références

- ¹ Grey D and Sadoff C W (2007) Sink or swim? Water security for growth and development, *Water Policy* 9, no 6, pp 545–571
- ² World Water Assessment Programme (2012) *The UN world water development report 4: Managing water under uncertainty and risk*. UNESCO, Paris, France
- ³ Greenpeace China (2012) *Thirsty coal: A water crisis exacerbated by China's new mega coal power bases*. Greenpeace China/Chinese National Academy of Sciences
- ⁴ Wolf A T (2006) *Conflict and co-operation over trans-boundary water*. Background paper. UNDR. Consultable sur : http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr2006/papers/Wolf_Aaron.pdf
- ⁵ United States National Intelligence Council (2012) *Intelligence community assessment on global water security*. Consultable sur : www.dni.gov/files/documents/Special%20Report_ICA%20Global%20Water%20Security.pdf
- ⁶ The Economics of Ecosystems and Biodiversity (TEEB) (2010) *Mainstreaming the economics of nature: A synthesis of the approach, conclusions and recommendations of TEEB*
- ⁷ Emerton L, Iyango L, Luwum P and Malinga A (1999) *The present economic value of Nakivubo urban wetland, Uganda*. IUCN, Eastern Africa Regional Office, Nairobi and National Wetlands Programme, Wetlands Inspectorate Division, Ministry of Water, Land and Environment, Kampala
- ⁸ Millennium Ecosystem Assessment (2005) *Ecosystems and human well-being: Synthesis*. Island Press, Washington, DC, USA
- ⁹ Ludi E (2009) *Climate change, water and food security*. ODI background note
- ¹⁰ Intergovernmental Panel on Climate Change (2008) *Climate change and water, IPCC technical paper VI*
- ¹¹ Shiklomanov I (2003) *World water resources at the beginning of the twenty-first century*. Cambridge University Press, Cambridge, UK
- ¹² Programme de suivi commun OMS/UNICEF (2013) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement - Rapport 2013 (en anglais)*
- ¹³ WaterAid (2011), Cadre directeur relatif à la sécurité hydrique. Consultable sur : www.wateraid.org/~media/Publications/water-security-framework.pdf
- ¹⁴ Rural Water Supply Network (2007) *Handpump data for selected countries in Sub-Saharan Africa*
- ¹⁵ Vörösmarty et al (2005) *Freshwater*, in Hassan et al (eds) (2005) *Ecosystems and human well-being: Current state and trends*, vol 1
- ¹⁶ Millennium Ecosystem Assessment (2005) *Ecosystems and human Well-being: Synthesis*
- ¹⁷ Muller M (2012) *Africa's path to water security: Rocks, hard places, roadblocks*. Presentation given at Water Security, Risk and Society Conference, Oxford University, UK
- ¹⁸ Vörösmarty et al (2005) *Freshwater*, in Hassan et al (eds) (2005) *Ecosystems and human well-being: Current state and trends*, vol 1 –
- ¹⁹ WHO Centre for Research on the Epidemiology of Disasters (CRED) Emergency Events Database (EM DAT)
- ²⁰ Adikari Y and Yoshitani J (2009) *Global trends in water related disasters*. ICHARM
- ²¹ Programme de suivi commun OMS/UNICEF (2010) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement - Rapport 2010*
- ²² Dans le monde, 768 millions de personnes n'ont pas accès à un approvisionnement en eau potable amélioré, soit environ un habitant de la planète sur dix. Programme de suivi commun OMS/UNICEF (2013) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement - Rapport 2013 (en anglais)*
- ²³ Programme de suivi commun OMS/UNICEF (2013) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement - Rapport 2013 (en anglais)*
- ²⁴ Programme de suivi commun OMS/UNICEF (2013) *Progrès en matière d'alimentation en eau et d'assainissement - Rapport 2013 (en anglais)*
- ²⁵ House of Commons International Development Committee (2007) *Sixth report of session 2006-2007, v1*
- ²⁶ UN HABITAT (2012) *Sick water, the central role of wastewater management in sustainable development*
- ²⁷ Programme de suivi commun OMS/UNICEF. Vision partagée pour la concrétisation progressive du droit à l'eau et à l'assainissement. Consulter www.wssinfo.org/post-2015-monitoring/overview pour le détail des propositions complètes sur les cibles et indicateurs AEPHA post-2015.